

# **RASSEMBLEMENT POUR LA REPUBLIQUE**

## **CANDIDAT D'UNION DE LA MAJORITE**



# **Bernard PONS**

*Docteur en Médecine  
Député - Ancien Ministre*

Madame,  
Mademoiselle,  
Monsieur,

Dans quelques jours vous allez, comme tous les Français, élire votre député.

Le choix que vous ferez est un acte important et grave dans la vie d'un pays démocratique puisque c'est celui par lequel s'exprime le pouvoir souverain du suffrage universel. Peut-être votre décision est-elle déjà prise au terme d'une campagne électorale longue et animée au cours de laquelle tous les arguments ont pu être avancés ou réfutés. Qu'il me soit cependant permis d'apporter cette ultime contribution à vos réflexions et de vous dire très simplement et très brièvement quel est, au niveau local et au niveau national, le double enjeu de ce scrutin.

Le département de l'Essonne est un département jeune qui se développe rapidement, mais qui est secoué par des mutations profondes et, de ce fait, confronté à des problèmes spécifiques. Notre circonscription est une parfaite illustration de cette situation : banlieue-dortoir de Paris, sa population s'est considérablement accrue, sans que pour autant soient réunies toutes les conditions de son épanouissement. Ecartelée entre le Nord qui connaît une urbanisation contestable et souvent inhumaine et le Sud qui éprouve le sentiment d'avoir été oublié, voire sacrifié, elle refuse ce déséquilibre, en éprouve un réel malaise et s'interroge sur le sort qui lui est promis. Il faut donc rétablir un climat de confiance et s'efforcer d'apporter à chacun ce qu'il est en droit d'exiger pour son logement, pour son travail, pour ses déplacements, pour son cadre de vie. C'est vers ces objectifs que devront tendre demain les efforts de votre député. En ce qui me concerne, les actions que j'ai menées dans le passé, au Parlement ou au Gouvernement, seront, à vos yeux — du moins je l'espère — la garantie de ce que je suis en mesure de faire pour la solution des problèmes d'emploi, de logement, de transport ou d'environnement qui vous préoccupent à juste titre.



Mais l'enjeu du scrutin des 12 et 19 mars dépasse largement le cadre de ces questions d'intérêt local, si importantes soient-elles. Comme chaque Français, vous aurez, en effet, à décider dans quelle société vous vivrez demain. Les formations politiques d'inspiration marxiste vous proposent un modèle, un programme où, sous le couvert de mesures sociales parfaitement illusoires, dont on ne sait toujours pas comment elles seront financées et qui n'auraient d'autre effet que de provoquer le désordre et la faillite de notre économie, transparaît à chaque ligne la volonté de vous enfermer dans un carcan bureaucratique et d'imposer la mainmise de l'Etat sur tous les actes de votre vie.

Au contraire, les formations politiques de la majorité vous proposent de poursuivre l'œuvre considérable de développement, de progrès et de rénovation que conduisent depuis vingt ans les Gouvernements de la V<sup>e</sup> République dans une société de liberté. Il s'agit aujourd'hui de corriger les imperfections de cette société et de la faire évoluer dans le sens de la justice, de la solidarité et de la sécurité. Il s'agit aussi et surtout de sauvegarder les valeurs essentielles sur lesquelles elle se fonde : liberté individuelle, liberté d'entreprendre, liberté de pensée et d'expression, liberté de religion et d'éducation, liberté de réunion et d'association.

Je me présente à vos suffrages au nom du Rassemblement pour la République qui est certainement, de toutes les formations de la majorité, celle qui a l'assise populaire la plus large. De ce fait, elle apparaît comme la plus solide, la plus capable de constituer pour nos institutions, pour nos libertés, pour notre sécurité, pour notre avenir, un rempart contre les assauts que leur livre la coalition marxiste.

Votre vote va donc avoir une signification exceptionnelle et capitale. Par-delà nos querelles quotidiennes, par-delà toutes les tendances qui composent l'opinion publique française, je vous invite à vous rassembler, à nous rejoindre et à rejeter par un vote massif l'entreprise d'asservissement qui nous menace.

**POUR QUE VIVE LA FRANCE  
ET VIVE LA REPUBLIQUE**

**Bernard PONS**

*Docteur en Médecine  
Député - Ancien Ministre*



**SUPPLEANT :  
Jean COULOMBEL**

*Directeur de Société Coopérative  
Maire de MORIGNY-CHAMPIGNY  
Membre du Bureau de l'Union des Maires  
de l'Essonne*